ÉPERVIER BRUN
Sharp-shinned Hawk
Accipiter striatus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION?

Richard Morel

Cet «ennemi de tous les petits oiseaux» (Sutton, 1928) est bien connu des propriétaires de mangeoires, dont il n'hésite pas à attaquer les protégés. Pour autant, l'Épervier brun reste surtout associé aux milieux conifériens. En Amérique du Nord, l'espèce est partiellement migratrice et niche jusque dans la Taïga. Des populations résidentes existent également aux Antilles et en Amérique du Sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Bien qu'il s'agisse d'un des rapaces les plus communs du Québec méridional, l'Épervier brun est assez difficile à recenser en période de nidification, alors qu'il évolue essentiellement à couvert. Les atlasseurs l'ont malgré tout détecté dans 20 % des parcelles visitées, d'un bout à l'autre de l'aire d'étude. Puisqu'il compte sur la présence de conifères (Coleman *et al.*, 2002), c'est dans la zone boréale que les chances de le rencontrer sont normalement les meilleures. De fait, sa probabilité d'observation, quoique faible partout, est un peu plus élevée dans la Pessière à mousses et la Sapinière à bouleau blanc. Paradoxalement, l'Érablière à caryer cordiforme est le domaine bioclimatique où la fréquence d'observation de cet épervier apparaît la plus élevée; peut-être parce que les peuplements de conifères, peu nombreux et de petite taille, y sont faciles à prospecter. En comparaison, débusquer un Épervier brun en forêt boréale équivaut à trouver une aiguille dans une botte de foin.

SITUATION

Dans l'ensemble, la répartition de l'Épervier brun a relativement peu changé d'un atlas à l'autre, même si le plus grand effort déployé en forêt boréale cette fois-ci a permis d'y détecter l'espèce dans beaucoup plus de parcelles. La carte des indices de nidification montre aussi que l'espèce a été trouvée dans environ deux fois plus de parcelles que durant le premier atlas en Montérégie, dans l'archipel de Montréal et dans les Basses-Laurentides. L'atlas de l'Ontario (Gahbauer, 2010a) témoigne d'une situation similaire dans les régions les plus méridionales de la province, en plus de rapporter une forte hausse de la probabilité d'observation (ce qui n'est pas le cas ici). Ainsi, un peu à l'image de l'Épervier de Cooper, l'Épervier brun paraît s'être adapté à certains milieux urbanisés comme les parcs et autres espaces verts aménagés.

Les données BBS, même si elles ne sont pas tout à fait adaptées au suivi de la tendance des populations de l'Épervier brun, indiquent que les effectifs de l'espèce auraient augmenté à l'échelle nord-américaine comme canadienne, autant pour la période 1970-2014 que 1990-2014. Les données pour le Québec ne sont toutefois pas probantes. Quant aux données de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, qui concernent les rapaces dénombrés annuellement pendant la migration automnale, elles révèlent une hausse annuelle moyenne de 8 % pour la période 2004-2014 (OOT, donn. inéd.). Il est possible que cette augmentation découle de l'épidémie de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette qui a frappé la Côte-Nord en 2009 et qui, au moment d'écrire ces lignes, sévissait toujours; l'occurrence de ce type d'événements favorise en effet plusieurs des espèces de passereaux dont se nourrit l'Épervier brun (Bolgiano, 2004; 2005).

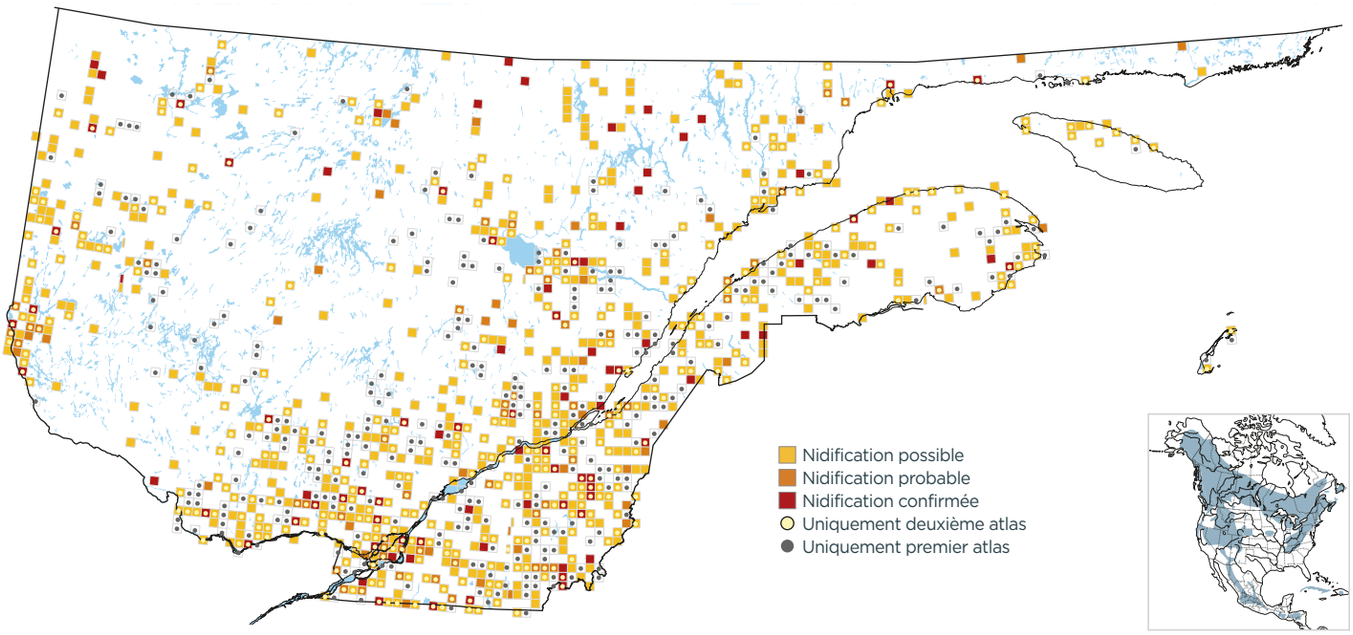
À l'instar des autres rapaces, l'Épervier brun a sans doute bénéficié de l'interdiction de l'usage du DDT au Canada et aux États-Unis. L'accroissement du couvert forestier, résultant de la déprise agricole, a également pu lui profiter, notamment à cause de la maturation des plantations de conifères. S'il demeure difficile de se prononcer quant à l'évolution de la population de ce petit rapace dans l'aire d'étude, les données dont on dispose indiquent qu'il s'y porterait plutôt bien.

Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

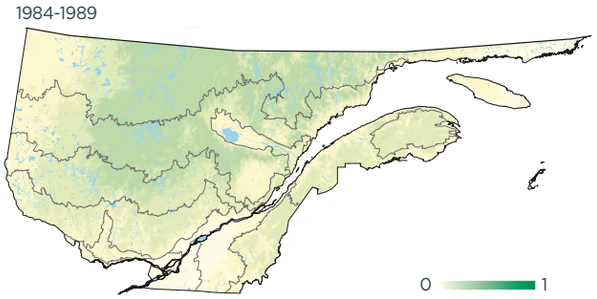
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	381	628
NIDIFICATION PROBABLE	68	92
NIDIFICATION CONFIRMÉE	77	89
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**526**	**809**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**21,4 %**	**20,1 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	46
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	10-816

INDICES DE NIDIFICATION

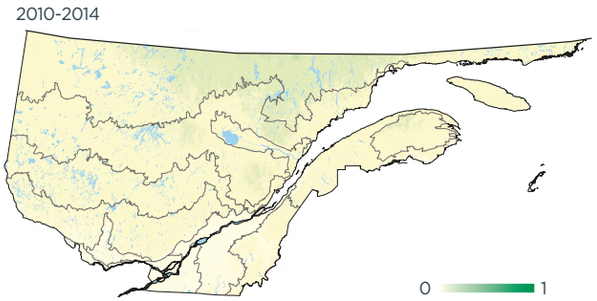


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

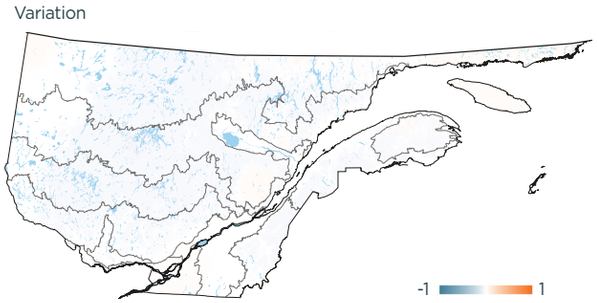
1984-1989



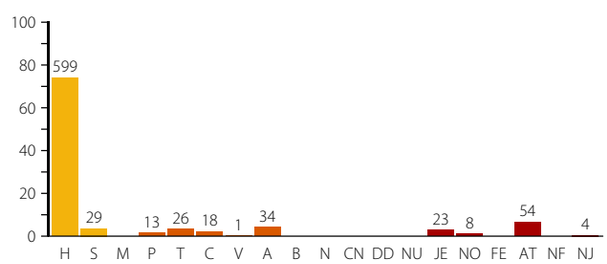
2010-2014



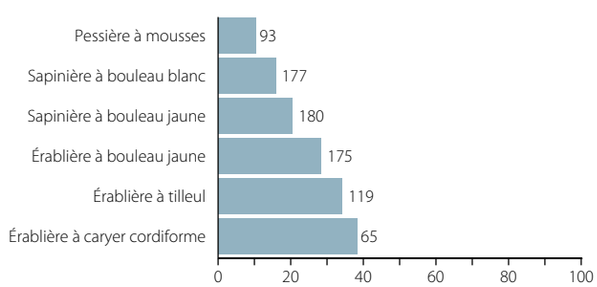
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Suzanne Labbé

Le jeune épervier se distingue de l'adulte entre autres par son iris jaune.